

Le “chemin” d’Yvan Verougstraete pour Bruxelles reste escarpé, face à un MR revanchard

Le Vif – Olivier Mouton – 13 janvier 2026

Extraits. Article complet réservé aux abonnés.

https://trends.levif.be/a-la-une/politique-economique/bruxelles/le-chemin-dyvan-verougstraete-pour-bruxelles-reste-escarpe-face-a-un-mr-revanchard/?cel_hash=f18f07b5a9c6d163ee5474eeb400ea0106756c4a&chts=1768306666&utm_source=Newsletter-20260113&utm_medium=Email&utm_campaign=Newsletter-RNBOCHTE

Le formateur des Engagés propose de travailler d’abord sur un budget 2026 avec le gouvernement actuel en affaires courantes “élargi” et d’initier des réformes structurelles, avant d’essayer de former un gouvernement dont la majorité reste introuvable. Le MR fustige.

Yvan Verougstraete, président des Engagés, poursuit sa croisade pour Bruxelles et **propose un “chemin” afin d’arriver à former un gouvernement**. En soi, cette démarche témoigne de la difficulté de sa mission parce qu’elle passe encore par la case “affaires courantes” élargies.

“Chaque mois qui passe, c’est 100 millions d’euros de dette supplémentaire sur la tête des Bruxellois et un mois de perdu pour réaliser les réformes profondes dont la Région a besoin, rappelle-t-il. Sans réaction rapide et forte, c’est l’avenir même de la Région qui est en jeu.”

Du côté francophone, il mise sur **une majorité courte et encore incertaine** composée des Engagés, du PS, d’Ecolo et de DéFi. Les instances de ces partis doivent se prononcer.

Du côté flamand, si Groen, Vooruit et le CD&V seraient partants, il reste très improbable de convaincre l’Open VLD ou de compter sur l’appui de la Team Fouad Ahidar.

Deux priorités avec la majorité actuelle

Yvan Verougstraete fixe **deux priorités, mais en passant par la majorité actuelle “élargie”**.

Premièrement: **doter au plus vite la Région d’un réel budget 2026** permettant de ramener le déficit de la Région à maximum 1 milliard d’euros (contre 1,4 milliard en 2024). “Les partis de la majorité (actuelle – Ndlr) demandent que les Engagés puissent être associés au processus de négociation budgétaire initié au sein du gouvernement actuel afin que ces derniers puissent apporter une majorité au sein du parlement, dit-il. Leur objectif est de réaliser ce budget pour le 5 février.”

Deuxièmement: **entamer les réformes structurelles nécessaires** pour remettre Bruxelles en ordre de marche, lui redonner un souffle et revenir au plus vite vers l’équilibre budgétaire. “Vu l’urgence et l’importance de dépasser les clivages partisans, les négociateurs se concerteront avec les partis qui ne seront pas amenés à faire partie de la future majorité afin qu’ils puissent communiquer les réformes qu’ils jugent essentielles, tenant compte des crédits

budgétaires disponibles, précise-t-il. Leur objectif est de finaliser cette feuille de route 2026 pour le 5 février au plus tard.”

Ce n’est qu’à l’issue de ce processus que le **“chemin” mènerait à une “majorité de réformes”**.

Et puis c’est tout?

Clémentine Barzin, députée MR, s’étrangle: **“Un budget 2026 et puis c’est tout ?”**. Le MR s’est battu pendant 18 mois pour former un gouvernement et réaliser une trajectoire budgétaire 2026-2029. Les jeux politiques ne peuvent aboutir à la continuation des affaires courantes.”

Mis de côté alors qu’il est le premier parti, le MR a décidé de mener une opposition sans concession à cette possible “majorité des gauches” en **menant une “guerre culturelle et en dénonçant ses errements”**.

Il a notamment critiqué un train de nominations récent: **“À l’abri des regards, le Parti socialiste a promu ses proches à la tête d’administrations bruxelloises**. Un conseiller du cabinet Vervoort est ainsi nommé directeur général de la société de logements.”

La Région n’est pas sortie des problèmes.